

Casablanca/Infrastructures:

• Travaux sur les accès de la ville, mais aussi dans le centre historique

• Plusieurs chantiers prendront fin l'an prochain

• La métamorphose de la place Mohammed V

PRESQUE deux ans après le lancement du plan de développement, les Casablancais n'en voient pas encore les effets tangibles sur leur quotidien. Les gros projets structurants n'ont toujours pas abouti, et les chantiers éparpillés ça



Le centre-ville, au niveau des places Mohammed V et Rachidi, sera complètement relooké à la fin des travaux en 2017 (Source: Casa-Aménagement)

• Le plan de développement a dédié 27 milliards à la mobilité

• L'état d'avancement projet par projet

Le volet mobilité et déplacements cumule les déficits. C'est de loin l'un des plus défaillants à la métropole. D'ailleurs, sur les 33,6 milliards de DH consacrés au PDGC 2015-2020, ce chantier s'acapare, à lui seul, 27 milliards de DH. Aujourd'hui, plusieurs projets liés accélèrent la cadence pour être au rendez-vous d'ici 2020. Certains seront même livrés avant cette échéance. Voici un tour d'horizon des plus gros chantiers actuellement engagés sur Casablanca, avec le taux d'avancement projet par projet.

■ Parking: Un millier de places au centre-ville



Arriver à trouver une place de parking au centre-ville relève du miracle au

jourd'hui. Le démarrage de la 1re ligne du tram n'a pas arrangé les choses. La trans-

formation du bd Mohammed V en rue piétonne et la condamnation de plusieurs ruelles tout autour ont aussi considérablement réduit les options pour les automobilistes à la recherche d'un créneau pour stationner dans la zone. Le problème se posera avec plus d'acuité à l'ouverture du Grand Théâtre (qui a aussi occasionné la fermeture de la rue Abderrahmane Sahraoui). En effet, les spectateurs qui vont converger par centaines, voire par milliers (lors des festivals ou spectacles en plein air) devront pouvoir stationner à proximité. Pour y remédier, Casa-Aménagement mène aujourd'hui deux projets

de parkings souterrains dont la capacité globale avoisine les 930 places. Ils ouvri-

et là rendent la circulation de plus en plus difficile. Les chantiers lancés dans les quatre coins de la métropole compliquent la situation (cafoillage dans la circulation, gênes pour les riverains, les commerces, nuisances de tous genres...). Mais c'est le prix à payer, car hisser la capitale économique au rang des grandes métropoles du monde et places financières internationales ne se fera pas sans douleur.

Certes, la livraison de la plupart des projets, financés dans le cadre du Plan de développement du Grand Casablanca (PDGC), est en principe prévue à l'horizon 2020, mais les premiers d'entre eux commencent déjà à sortir de terre et seront livrés l'année prochaine. C'est le cas notamment du Grand Théâtre, le parc de la Ligue arabe, le complexe sportif Mo-

ront leurs portes parallèlement à l'inauguration du Grand Théâtre, prévue en septembre 2017. «Le parking Rachidi vise à absorber la réduction considérable de stationnement en surface générée par le réaménagement du parc de la Ligue arabe et la fermeture des rues avoisinantes», explique une source au niveau de la SDL. L'enveloppe globale consacrée au projet est de l'ordre de 130 millions de DH, dont la moitié est versée par la DGCL (65 millions de DH), le reste par la CUC.

C'est la SDL Casa-Aménagement qui assure la maîtrise d'ouvrage déléguée. Ce marché a été attribué au groupement Betom/Majida Maurady/Jean-François Golhen. TGCC prend en charge les travaux tous corps d'état et «Qualiconsult Construction Maroc» assure le volet contrôle. Le parking sera livré au 2e semestre 2017.

Pour sa part, le parking souterrain de la place Mohammed V (en face du tribunal et de la wilaya) aura une capacité de 180 places. Il s'agit du projet le plus avancé puisque la fin des travaux est programmée pour mai 2017. Son budget est intégré dans le cadre de l'aménagement de la place située en face du Grand Théâtre.

«Il est prévu notamment d'aménager une grande place piétonne à l'instar des grandes places internationales», explique un chef de projet à Casa-Aménagement.

La place abritera deux fontaines: une sèche côté ouest (en face du théâtre) et une fontaine avec bassin côté est (en face du tribunal). Lors des concerts en plein air, la place pourrait accueillir jusqu'à 35.000 personnes. □

Tout ce qui va changer en 2017

hammed V, le zoo d'Aïn Sebaï ou encore le super Collecteur Ouest...

Incontestablement, les projets ayant le plus d'impact sont ceux liés aux infrastructures et à l'amélioration de la fluidité de la circulation. Outre leur impact indéniable sur la qualité de vie à terme, ces projets représentent aussi des opportunités et des marchés à prendre aussi bien pour les grands groupes que pour une multitude de PME ou TPE. Casa-Aménagement et Casa-Transports, les SDL en charge des volets mobilité et infrastructures lancent pratiquement tous les jours de nouveaux marchés. Tous les secteurs sont concernés: de la topographie, aux travaux de plantation ou nettoyage, en passant par les gros œuvres, génie civil, TCE, VRD, maintenance...

Le PDGC prévoit une série de projets structurants visant à résoudre ou du moins alléger les problèmes de circulation que ce soit au niveau des entrées de la ville ou au centre historique.

Parmi les gros chantiers en cours, figurent les travaux sur l'accès sud-est (Route d'El Jadida), notamment au niveau de l'échangeur «Nœud A», non loin du siège de l'OCP. Toute la zone est en train de se transformer pour fluidifier la circulation sur cet axe très fréquenté.

Une fois opérationnels, les ponts au niveau de l'échangeur routier «Nœud A» près de l'OCP assureront une connexion entre tous les axes du nœud à Rabat, Marrakech et El Jadida. Ils permettent aussi l'accessibilité directe de CFC à partir de l'aéroport Mohammed V. Le réaménage-

ment des carrefours des préfectures et celui d'Al Qods (communément appelé Azbane) ainsi que la construction de deux passages souterrains faciliteront pour leur part la mobilité vers Lissasfa et Route d'El Jadida.

Mais il y a aussi le méga-chantier du pont à haubans, situé à l'accès est de la ville. Cet ouvrage (qui sera dans les mêmes standards que le pont Bouregreg, récemment inauguré par le Souverain) promet d'organiser un carrefour névralgique qui dessert entre autres l'aéroport Mohammed V, le quartier d'affaires de Sidi Maârouf, Bouskoura, Californie, Aïn Chock, Route d'El Jadida, la Route nationale 11...

Bien évidemment, ces travaux d'envergure, dotés de gros budgets, prendront

des années avant de donner des résultats tangibles sur la circulation. D'autres arriveront bientôt à échéance. C'est le cas des deux parkings souterrains très attendus (sis places Rachidi et Mohammed V). A leur entrée en service en 2017, ils injecteront près de 1.000 places de stationnement au cœur de la ville. La trémie des Almohades, dont la mise en service est attendue en août 2018, desservira les quartiers de l'ancienne médina, la Marina, Wessal Casa-Port... Les premiers effets de la plupart de ces chantiers structurants sont perceptibles dans quelques mois. □

Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

■ 600 millions de DH pour la plus longue trémie



(Source: Casa-Aménagement)

Avec ses 2 km en voie souterraine, la trémie des Almohades promet d'être la plus longue de Casablanca. Le tracé de la trémie se situe en plein centre-ville sur une zone appelée à connaître un trafic de plus en plus important, notamment avec la Marina, les projets Wessal, l'ancienne médina, le quartier Casa-Port, le terminal de croisière, le port...

La trémie va relier les boulevards Almohades, Sidi Mohamed Ben Abdellah et Zaid ou Ahmed. Ces deux artères sont parmi les axes stratégiques les plus importants de la métropole, et font partie de la route côtière qui dessert la corniche de Casablanca.

Le projet consiste en la construction d'une trémie dénivelant tous les carrefours le long des boulevards Almohades,

Sidi Mohamed Ben Abdellah, Zaid ou Ahmed et débouchant sur l'avenue des FAR après carrefour Zellaqa. Le tracé totalise 2.270 m de longueur, dont 1.890 mètres en souterrain. Son budget est de l'ordre de 600 millions de DH. Il sera réparti entre l'Intérieur (50 millions de DH), la commune (60 millions), la CGI, en direct ou à travers sa filiale Al Manar (240 millions) et Wessal Capital Asset Management (250 millions). Le lancement des travaux de déviation des réseaux est programmé pour ce mois-ci. Les appels d'offres pour les marchés des équipements et ceux des voiries seront lancés respectivement en septembre et octobre prochains.

Date de livraison: août 2018. □

■ Voiries: il va falloir patienter jusqu'en 2020!

Il s'agit de l'un des plus gros et complexes projets en cours. En effet, plus de 3 milliards sont consacrés pour donner un coup de lifting aux grandes artères de la métropole.

L'objectif du projet est la construction, la mise à niveau et le réaménagement des chaussées, trottoirs et squares des voiries de la ville. Le budget alloué à cette opération, qui s'étend jusqu'à fin 2020, est en majorité (2,7 milliards de DH) financé par la DGCL (Direction générale des collectivités locales). Le reste étant pris en charge par la commune urbaine de Casablanca (405 millions de DH). Outre le réaménagement et la construction des chaussées, trottoirs et voies piétonnes, il est prévu également de mettre à niveau l'assainissement pluvial, l'éclairage public, le mobilier urbain, la signalisation, ainsi que l'aménagement paysager des voies et des squares.

La 1re tranche, dont les travaux ont démarré en janvier 2016, est déjà enga-



(Ph. L. Economiste)

gée au niveau de plusieurs boulevards et artères de la métropole, dont boulevard Abdelhadi Boutaleb, Abdelkarim Khat-tabi et boulevard d'Anfa (3e tranche), avenues des FAR/Pasteur, boulevard Mly Ismail, Mly Slimane ... □

A.E.